

Hommage au Colonel Arnaud Beltrame

Le 24 mars dernier, encore une fois, notre pays a été frappé par un attentat terroriste aveugle mu par la haine et le fanatisme.

4 de nos compatriotes y ont laissé la vie plongeant leurs familles dans la douleur.

Ces meurtres atteignent notre pays au plus profond de lui-même et de son identité qui est faite de valeurs de tolérance, de fraternité de liberté et de laïcité, bâtie sur les droits de tous mais aussi sur les devoirs de chacun, valeurs qui sont le fondement de notre république.

Ce jour-là un homme s'est levé, seul, face à la haine et à la barbarie

Qui fut plus seul que lui au moment où il décida de prendre la place de l'otage, assumant le risque immense d'y laisser la vie pour essayer de maîtriser le tueur.

Un acte d'héroïsme d'un homme engagé au service de son pays et qui déjà avait fait de même en Irak pour exfiltrer une ressortissante française.

Cet acte est à l'image de celui de Jean Moulin qui refusa l'ignominie de la collaboration et de l'antisémitisme. Il est à l'image des résistants du Vercors, des Glières et de tous les maquis de France qui sacrifièrent leur jeunesse et leur vie pour que notre pays vive libre. Il est à l'image des héros de la dissidence qui dans toutes les dictatures ont lutté et luttent encore pour la liberté.

En honorant sa mémoire, en nous inclinant devant sa bravoure, c'est devant la France que nous nous inclinons. La France, la grande France, celle qui fait qu'un soldat meurt pour elle. Celle qui fait que, depuis toujours, des hommes et des femmes meurent pour elle.

Son sacrifice ne doit pas rester vain et nous appelle au sursaut : au-delà de nos différences et parce que nous avons ces différences un seul chemin est possible : rester debout face à l'intolérance, le fanatisme, l'intégrisme.

Notre devoir commun qui que nous soyons, est de défendre, chacun à notre place, chacun avec nos convictions, politiques ou religieuses, notre République, face au chantage odieux des fondamentalistes, qui utilisent et détournent une religion pratiquée par nombre de nos concitoyens dans un contexte de paix. Aucune religion, aucun Dieu, ne commandent de tuer son prochain.

Nous voulons aussi affirmer encore une fois que nous aimons la vie, le plaisir et le bonheur. Nous voulons affirmer que nous aimons tout ce que eux détestent : le rire, les chansons, la convivialité, l'amour, la culture, les artistes, les hommes et les femmes, la liberté de penser et de dire que nous ne cèderont pas.

Un long combat attend nos démocraties. Au nom et en souvenir du sacrifice du Colonel Arnaud Beltrame nous devons le mener sans faillir.